

Un héritage exceptionnel

Introduction

Proclamé arrondissement historique en 1965, le Trait-Carré de Charlesbourg constitue l'un des joyaux du patrimoine de la ville de Québec.

L'originalité de son découpage urbain, son histoire ainsi que les nombreux éléments architecturaux qui le définissent en font un ensemble unique au Québec.

L'initiative des Jésuites

Le Trait-Carré est aménagé sur l'une des premières seigneuries de la Nouvelle-France, la seigneurie Notre-Dame-des-Anges, concédée aux révérends pères jésuites le 10 mars 1626.

Désireux de pousser plus avant dans le bois le peuplement de la seigneurie, les Jésuites entreprennent d'établir un bourg ou un village sur le coteau surplombant la vallée de la rivière Saint-Charles. Cette initiative fait suite à l'arrêt royal promulgué en 1663 par Louis XIV. Cette ordonnance oblige les habitants à se regrouper désormais en « bourgs » ou en « bourgades », comme en France.

Le modèle recherché visait à regrouper les colons autour d'un noyau communautaire tout en leur permettant d'habiter leur propriété. En imaginant un mode de lotissement selon un plan radial, les Jésuites apportent ainsi une solution tant à la dispersion des terres qu'à l'organisation de la sécurité des colons face aux attaques amérindiennes.

Maison
Pierre-Lefebvre
1824

Si le Vieux-Charlesbourg demeure un exemple unique en Amérique du Nord du fait de cette empreinte initiale qui structure le paysage, il impressionne aussi par la qualité de ses architectures anciennes. Il se définit comme un village en soi, un microcosme de la société traditionnelle québécoise.

L'impressionnante église St-Charles-Borromée, construite entre 1827 et 1833, domine le cœur institutionnel du Trait-Carré. Elle représente un des chefs-d'œuvre de l'architecture religieuse au Québec.

L'ensemble institutionnel comprend également le presbytère (1885), le couvent des sœurs du Bon-Pasteur (1883) et le collège des frères maristes (1904) qui abrite actuellement la bibliothèque de Charlesbourg. Ces bâtiments aux toits mansardés témoignent de l'importance de l'architecture Second Empire vers la fin du XIX^e siècle au Québec.

La visite du Vieux-Charlesbourg permet de retracer l'évolution de l'habitat rural québécois à travers les différents styles architecturaux qui s'y trouvent. La maison Éphraïm-Bédard présente les caractéristiques de la maison d'inspiration française. La maison Pierre-Lefebvre (1824), ou la Galerie du Trait-Carré, montre les premiers signes d'adaptation de la maison rurale aux conditions climatiques du Québec. À l'intérieur, une partie du mur a été conservée afin de démontrer les techniques de construction de l'époque. Propriété de la ville depuis 1977, elle fait maintenant office de galerie d'art.



Moulin des Jésuites
1740

L'un des plus vieux bâtiments du Trait-Carré, le moulin des Jésuites, a été construit vers 1740. Ce moulin à eau d'aspect traditionnel compte deux étages avec combles ainsi que deux cheminées. On y retrouvait aussi le logis du meunier.

Au cours du XIX^e siècle, le moulin subit de nombreuses transformations résultant de la modernisation des pratiques agricoles et industrielles de l'époque. Partie intégrante de l'arrondissement historique de Charlesbourg, il représente un des derniers vestiges du genre en milieu urbain et offre aux visiteurs une foule d'activités culturelles et artistiques. Il constitue le point de départ des visites guidées du Trait-Carré de Charlesbourg.

L'aménagement du Trait-Carré

Une fois déterminé l'emplacement du « bourg », les Jésuites se mettent à l'œuvre. Ils font défricher un carré dont ils réservent au centre cinq arpents pour la construction d'une église, d'un presbytère et d'un cimetière. Le reste de cet espace devait servir de pâturage commun. Puis, de chaque côté de ce périmètre délimité par un chemin appelé « Trait-Quarré », viennent s'abouter les terres de forme trapézoïdale.

Maison Éphraïm-Bédard
1828

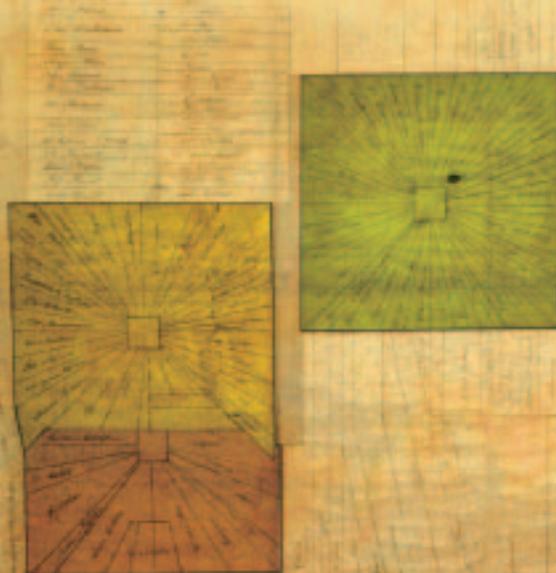


Densification du tissu urbain

Dès sa création, le Trait-Carré occupe une place dans le développement socio-économique de la paroisse de Charlesbourg, érigée en 1693. Avantagement située au nord de la ville de Québec, elle établit très tôt des relations économiques avec la « grande-ville ». Au carrefour des principales voies de communication, le Trait-Carré tient lieu de relais pour les habitants qui doivent se rendre à Québec. L'intensification des échanges et l'accroissement de la population au cours du XIX^e siècle entraînent de grandes transformations, ce qui provoque le lotissement de la commune du Trait-Carré.

Ce secteur constitue néanmoins le cœur du village de Charlesbourg. À compter des années 1950, le visage du Trait-Carré sera modifié. On assiste alors à l'étalement urbain de la ville de Québec vers les banlieues et Charlesbourg n'y échappe pas. La création de l'arrondissement historique du Trait-Carré, en 1965, assurera la protection du patrimoine culturel et le caractère unique de ce secteur.

Situé au cœur de l'arrondissement de Charlesbourg, la richesse architecturale et patrimoniale du Trait-Carré, trop longtemps ignorée, mérite plus qu'un déplacement, tant les activités dont elle témoigne sont à jamais partie intégrante de la mémoire collective du peuple québécois.



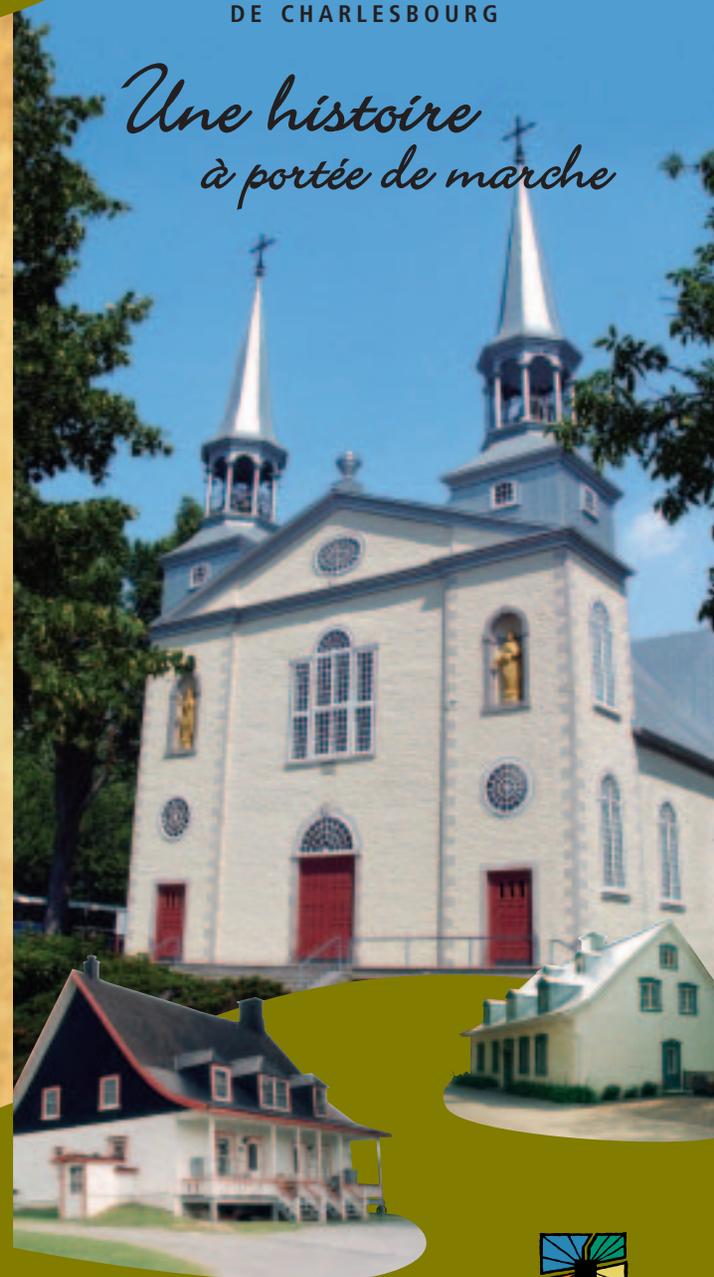
*L'attribution des terres
des trait-carrés de Charlesbourg,
du Bourg Royal et de l'Auvergne.*



Maison Magella-Paradis
1833



Infographie: Steeve Lecours



Le Trait-Carré DE CHARLESBOURG

Une histoire à portée de marche



1

MOULIN DES JÉSUITES
7960, boulevard Henri-Bourassa,
angle 80^e Rue Est

Ce beau bâtiment de pierre qui s'élevé sur deux étages et demi a été construit vers 1740 par les Jésuites, alors seigneurs du lieu. L'ancien moulin à eau, restauré récemment, appartient à l'Arrondissement de Charlesbourg qui en a fait un centre d'interprétation historique et d'information touristique. On y propose des expositions, des concerts et des activités d'animation.

2

MAISON MAGELLA-PARADIS
7970, Trait-Carré Est

Cette maison de moellon crépi, aux ouvertures symétriques et à l'avant-toit très prononcé daterait de 1833.

3

MAISON PIERRE-LEFEBVRE
7985, Trait-Carré Est

Construite en 1824 et restaurée en 1977, cette habitation en pièce sur pièce est occupée à présent par la galerie d'art du Trait-Carré.

4

MAISON DUHAUT
8080-8082, Trait-Carré Est

Érigée vers 1756 en moellon et recouverte de crépi, elle se signale par son toit très pentu.

5

MAISON BERNADETTE-DUSSAULT
8060-8062, Trait-Carré Est

Vaste demeure construite en 1710, elle fut la propriété des frères Maristes de 1945 à 1985. La structure en pièce sur pièce est recouverte d'un toit galbé.

6

MAISON VILLENEUVE-PICHETTE
8180, Trait-Carré Est

Ancienne maison de ferme bâtie en 1756 en pièce sur pièce. Le hangar coiffé d'un toit mansarde, comme la maison, est également digne d'intérêt.

7

MAISON GRONDIN-BEAUDET
8290, Trait-Carré Est

Construite par Joseph Ampleman en 1877, cette résidence bourgeoise d'esprit Regency possède toujours son écurie. Les docteurs Grondin et Beaudet l'ont successivement habitée.

8

MAISON PAGEAU
8279, Trait-Carré Ouest

Maison d'inspiration québécoise, construite à la fin du XIX^e siècle, elle appartenait à Léopold Pageau, cordonnier de père en fils.

9

LE PETIT «SHACK» ROUGE
8265, Trait-Carré Ouest

Petite maison d'ouvrier d'inspiration québécoise construite autour de 1896. Elle fut longtemps habitée par la famille Martineau.

10

MAISON MAGNAN-PAGEOT
8230, Trait-Carré Ouest

Ancienne maison rurale en moellon crépi bâtie vers 1830. Résidence du premier maire de la Ville de Charlesbourg, Monsieur Émile Gauthier.

11

MAISON CLOUTIER-LAUZIÈRE
8220, Trait-Carré Ouest

Une façade de pierre et des ouvertures en parfaite symétrie distinguent cette demeure, dont la construction remonte à 1866.

12

PROPRIÉTÉ LOUIS-GÉRARD-CLOUTIER
8195, Trait-Carré Ouest

Ensemble comprenant une habitation en pièce sur pièce (érigée vers 1756), une petite maison avec hangar attenant, une grange-étable ainsi qu'une laiterie au toit en papillon.

13

MAISON DU CHAPELAIN
187, 80^e Rue Ouest

Maison d'inspiration québécoise construite en 1898. Résidence de l'aumônier du couvent.

14

COUVENT DES SŒURS DU BON-PASTEUR
185, 80^e Rue Ouest

Digne représentant du courant Second Empire au Québec, le couvent, aussi ancien pensionnat pour jeunes filles, a été édifié en 1883. Notons l'imposante toiture.

15

MAISON PAROISSIALE SAINT-CHARLES-BORROMÉE
135, 80^e Rue Ouest

Imposant bâtiment d'inspiration Second Empire construit en 1876. Un toit à la Mansart et une longue galerie qui entoure de tous côtés en constituent les principaux attributs.

16

PARC DU SACRÉ-CŒUR
Coin 1^{re} Avenue et 80^e Rue Est

Aménagé en 1919 sur l'emplacement du premier cimetière et de la première église de pierre. Le monument est l'œuvre du sculpteur Alfred Laliberté.

17

LA GRANDE SACRISTIE
80^e Rue Est

Deuxième sacristie construite en 1887. L'étage mansardé loge la chapelle des congréganistes. La grande sacristie abrite l'exposition permanente « St-Charles-Borromée, un trésor, une communauté », depuis 2003.

18

ÉGLISE SAINT-CHARLES-BORROMÉE
Angle 1^{re} Avenue et 80^e Rue

La paroisse a été dédiée à Saint Charles Borromée dès 1670. L'église actuelle, édifée entre 1827 et 1830 d'après les plans de Thomas Baillargé, a remplacé le temple de 1693. Une nouvelle chapelle conçue par David Ouellet s'est ajoutée en 1886. Le monument classé recèle plusieurs œuvres d'art, dont les statues de Saint-Pierre et Saint-Paul (1742) de Pierre-Noël Levasseur et une Éducation de la Vierge (1879) sculptée par Jean-Baptiste Côté.

19

SALLE PAROISSIALE PIERRE-GARON
Coin 1^{re} Avenue et 80^e Rue Ouest

Ancien centre culturel du village de Charlesbourg, ce bâtiment a été construit en 1925.

20

MAISON JACQUES-FERDINAND-VERRET
7847, 1^{re} Avenue

Bâtiment de bois au toit en mansarde, édifé en 1856. Elle logea successivement une boulangerie, le magasin général, un bureau de poste et le commerce de graines et de miel de Jacques-Ferdinand Verret.

21

LE COLLÈGE DES FRÈRES MARISTES
7950, 1^{re} Avenue

Ancien collège pour garçons construit en 1904 puis restauré en 1980. On y retrouve aujourd'hui la bibliothèque de Charlesbourg.

22

MAISON LOUIS-PHILIPPE-LEFEBVRE
7838, Trait-Carré Est

Cette maison datant de 1825 comprend deux parties: l'une est en pierre, avec pignons, l'autre est en bois et surmontée d'un toit à croupe. La lucarne centrale impressionne par ses dimensions.

23

MAISON ÉPHRAÏM-BÉDARD
7655, chemin Samuel

Propriété de la Ville de Québec. La construction de cette maison en pièce sur pièce, restaurée en 1986, se situerait vers 1828.

24

MAISON PHILIPPE-LÉGARÉ
8285-8287, Trait-Carré Ouest

Construite vers 1860, cette demeure fut le premier bureau de poste de Charlesbourg avant 1900.

25

MAISON CHARLES-PAGEAU
8235, Trait-Carré Ouest

Maison construite dans les premières années du XIX^e siècle pour Charles Pageau junior, fils de Jean-Ignace Pageau. Cette maison et sa voisine sont érigées sur la terre ancestrale concédée par les Jésuites à l'ancêtre Thomas Pageau en 1665.

26

MAISON BEAUMONT-GALERNEAU
8085, Trait-Carré Ouest

Maison construite en 1725, sur la terre de l'ancêtre Vincent Beaumont. Elle est demeurée dans la lignée des Beaumont jusqu'en 1924.

27

MAISON BÉDARD-DOUCINET
319, 80^e rue Ouest

Datant selon toute vraisemblance de 1711, cette maison exceptionnelle est une adroite synthèse d'ajouts de diverses époques. On peut facilement lire les trois temps de cette habitation: d'abord, la maison d'esprit français exprimé par les murs en pierre massive du carré; ensuite, la transformation de la toiture avec la construction d'une charpente à la Mansart inspirée du style Second Empire. Le troisième temps de la maison est l'occupation autonome des combles et la construction d'un accès indépendant qui indique une transformation dans l'évolution des modes de vie et du contexte socio-économique.



Circuit piétonnier

L'Arrondissement de Charlesbourg vous convie à la découverte des richesses du patrimoine architectural et naturel de son Trait-Carré. Le circuit comprend dix stations d'interprétation et plus d'une vingtaine de sites qui vous permettront de retracer l'histoire et l'évolution d'un type de peuplement unique en Amérique du Nord.

Situé au cœur de l'arrondissement de Charlesbourg, la richesse architecturale et patrimoniale du Trait-Carré, trop longtemps ignorée, mérite plus qu'un déplacement tant les activités dont elle témoigne sont à jamais partie intégrante de la mémoire collective du peuple québécois.

Vue aérienne du village de Charlesbourg, 1937